

Pupilles de l'école publique

Numéro d'inventaire: 1979.29273 Auteur(s): Francisque Poulbot

Type de document : image imprimée Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : vers 1926

Inscriptions:

titre: PUPILLES DE L'ECOLE PUBLIQUE(verso)

• légende : Il lui faut sans tarder, l'air de la montagne. (sous l'illustration) (recto)

• signature : Poulbot (sous l'illustration) (recto)

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : illustration et texte imprimés sur papier fort beige. Au recto, illustration en chromolithographie avec légende et signature. Au verso, impression en noir et blanc d'une illustration en marge gauche et d'un texte typographié.

Mesures: hauteur: 8,5 cm; largeur: 14 cm

Notes : Carte visant à faire la promotion de l'oeuvre des Pupilles de l'Ecole Publique (créée en 1915), définie comme une oeuvre caritative à portée éducative (à la solidarité par la solidarité). En 1926, la santé des enfants devient une question nationale (tuberculose) et les PEP accompagnent cette tendance en envoyant les enfants en colonies de vacances pour qu'ils aient accès à la nature, au soleil et à l'air pur (texte au verso : "la Fédération des Pupilles de l'Ecole Publique a fondé à Odeillo, dans les Pyrénées-Orientales, un sanatorium d'altitude pour la cure solaire des tuberculoses chirurgicales".

Mots-clés : Poupées et matériel de poupées

Images à collectionner

Éducation des handicapés fonctionnels (classes de plein-air, préventoriums, etc.)

Représentations : scène : enfant, poupée, médecin, chapeau haut-de-forme, canne, chaise, lit / Recto: 1 petit garçon et 2 petites filles. Le garçon est assis sur une chaise, près d'un hautde-forme et d'une canne posés au sol. Il ausculte une poupée présentée par une petite fille brune en robe verte assise sur un tabouret décoré d'une tête de canard. Le garçon lève l'index. Une autre fillette, en robe rayée blanche et rose, observe ses compagnons, mains sur les hanches. Un petit lit de poupée est visible à côté d'eux. Verso : Petite fille en pied, en robe courte avec un petit bonnet à plume sur la tête.

Autres descriptions : langue : français

ill. en coul.

ill.

1/2





PUPILLES DE L'ÉCOLE PUBLIQUE



Mes chers enfants.

En pleine guerre, le 1er jour de l'an 1916, un grand Français, le Recteur Louis LIARD, adressait à tous les écoliers un émouvant appel en faveur de leurs camarades, orphelins de la guerre.

Huit ans ont passé. Grâce au dévoyement de tous ceux qui se souviennent, l'Œuvre des Pupilles de l'École publique, orphelins et victimes de la guerre, est devenue une puissante fédération, une grande, une belle famille.

A tous les petits Français, élèves d'une école publique, dont les pères ont payé de leur sang le salut de la Patrie, elle accorde l'assistance matérielle et l'aide morale dont ils ont besoin. Vous les avez fraternellement accueillis et secourus ; il vous appartient de compléter votre œuvre.

Parmi eux, il en est dont le corps est miné par un mal impitoyable, à qui il faut donner des soins spéciaux, très onéreux. Cette tâche fait partie de la dette que nous avons tous contractée envers nos Pupilles: vous voudrez tous vous en acquitter. Comment? Ce dépliant vous le montre.

La Fédération des Pupilles de l'École publique a fondé à Odeillo, dans les Pyrénées-Orientales, un sanatorium d'altitude pour la cure solaire des tuberculoses chirurgicales. Près de cinq millions—subventions de l'État et de l'Office National des Pupilles de la Nation, dons de personnes généreuses— ont déjà été dépensés pour la

rgent est à